

Institut Orthodoxe Français de Paris Saint-Denys l'Aréopagite

Établissement d'enseignement supérieur privé libre de sciences philosophiques et théologiques. Depuis 1945 | www.institut-de-theologie.fr | contact@institut-de-theologie.fr

Conferencia de Mgr GERMAIN de SAINT DENIS, 2 y 6 de octubre 2015, ARTE SAGRADO - TEOLOGÍA ORTODOXA

Chers frères,

Nous avons l'immense joie de recevoir Mgr. Germain et sœur Yelena dans notre Église Orthodoxe d'Argentine.

Nous allons transmettre par Internet les conférences que notre Évêque donnera à l'Université les vendredi 2 et mardi 6 Octobre 2015 de 18:30 à 21:30h (heure de Buenos Aires).

Pour voir et entendre ces évènements depuis l'Argentine, vous pouvez accéder à travers ce lien (prendre en compte le décalage horaire):

Transmission des conférences et liturgies par internet: https://twitter.com/OrtodoxiaArg

Queridos hermanos,

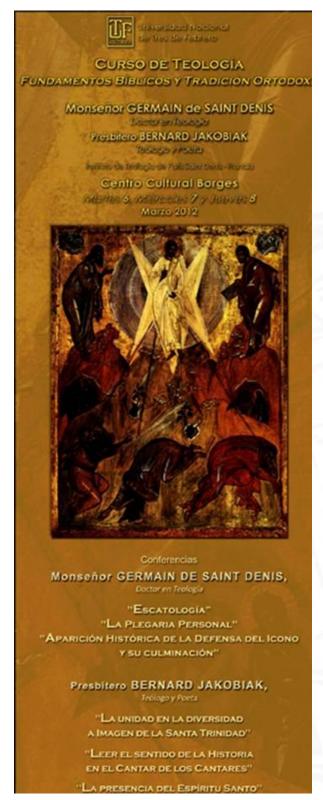
Tenemos la inmensa alegría de recibir a Mgr Germain y a soeur Yelena en nuestra Iglesía Ortodoxa de Argentina.

Vamos a transmitir por Internet las conferencias que nuestro obispo dará en la universidad los viernes 2 y martes 6 de octubre 2015 entre las 18h30 y las 21h30 (hora de Buenos Aires).

Para verlo y escucharlo desde Argentina, podéis acceder a través de este vínculo (tomar en cuenta la diferencia horaria):

Transmisión de conferencias y liturgias por Internet: https://twitter.com/OrtodoxiaArg





Extrait de l'article de Susana Iglesias paru dans le N°199 de J.O.I.E. (septembre 2005).

« Il y a des chemins terrestres et il y a des chemins célestes ».

C'est l'une des premières phrases de Monseigneur Germain qui soient demeurées inscrites dans nos cœurs lorsque nous l'avons rencontré pour la première fois en Argentine en 1994.

Cette rencontre, ce lieu mystérieux où le terrestre et le céleste se croisèrent, allaient déterminer toute une aventure spirituelle.

La traversée de ces derniers temps a été sinueuse.

Les turbulences extérieures nous ont obligés à rentrer de plus en plus en nous-mêmes, et nous ont poussés à la limite extrême, là où réponse, choix, décision, doivent se prendre en solitude, face à Dieu.

Dans tout ce processus nous avons pu expérimenter la notion d'Église de feu de Monseigneur Jean. Église conçue comme laboratoire, lieu d'expérimentation, de purification et de transformation, telle que nous la recevons de la tradition vivante transmise par l'enseignement de Monseigneur Germain.

Église où la liberté reliée à l'hypostase sont indispensables dans le chemin vers la connaissance de la Divine Trinité.

Monseigneur Germain et Sœur Yéléna sont arrivés le matin du 19 juillet à Buenos-Aires, et un *temps terrestre* - ces sept années vécues dans un vide d'Église, sans notre évêque - s'est évanoui comme un instant dans l'éternité.

Alors, nous avons pu reprendre notre route spirituelle, et une nouvelle étape commença avec la fondation du *Vicariat Jean de Saint-Denis* de l'Église catholique orthodoxe de France en Argentine...

Extrait de l'article de Père Bernard Jakobiak paru dans le N°252 de J.O.I.E. (avril-mai 2012).

Le Vicariat Jean-de-Saint-Denis, de Buenos-Aires, a invité Monseigneur Germain et le Père Bernard, du 4 au 14 mars 2012. Ils ont été plus que bienvenus car, selon Nahuel, ils ont apporté « un trésor impossible à trouver ailleurs et autrement ». Ce trésor est celui de la tradition vivante qui était ensevelie en Occident mais qui a été libérée et revivifiée par les deux pontifes Irénée Winnaert et Eugraph Kovalevsky, sacré évêque sous

le nom de Monseigneur Jean de Saint-Denis, dans l'Église catholique orthodoxe de France. Et c'est cette tradition vivante qui est en train de procéder au baptême de l'Argentine, par ces hommes et ces femmes, la plupart musiciens, soucieux d'une musique alliant les techniques les plus modernes aux possibles réalisations des instruments rituels des cultures locales. Il s'agit d'un essai d'incarnation dans une réalité culturelle profonde et ancienne, qui peut enraciner authentiquement une Église locale.

Pour le moment, ils ont le goût et la patience d'accueillir la langue française comme une opportunité et ils ont traduit en castillan, langue de leur pays et de leur célébration, les textes liturgiques, les livres d'heures, les sacramentaires, la divine liturgie... et aussi les textes fondateurs d'Irénée Winnaert, de Monseigneur Jean de Saint-Denis, de Monseigneur Germain...

« Le français, pour nous, est la langue sacrée », affirme Nahuel. En deux ans, par la fréquentation des Écritures et des textes liturgiques en français, il est devenu capable de comprendre notre langue et de la parler. Il va d'ailleurs venir étudier à l'Institut Saint-Denis, pour un an au moins.

Le prêtre Alejandro Iglesias est compositeur et, pour jouer ses œuvres, son orchestre est invité un peu partout dans le monde. Son épouse, Susana, et lui travaillent pour que l'Église soit de plus en plus vivante, par la pratique de la liturgie, la fréquentation des Écritures et l'approfondissement des cultures sudaméricaines.

Alejandro précise qu'il a contribué à transformer des Argentins moyens, jeunes plus ou moins désabusés en leur corps et en leur âme, en des hommes et des femmes debout à partir du sens de leur vie. Susana, chargée des traductions simultanées, iconographe et fresquiste assimilant à la tradition vivante les apports des sensibilités locales, veille à la ponctualité liturgique. Sur la longue étagère, dans la grande salle où se célèbrent les liturgies, une forêt d'icônes semble neutraliser et sans doute bénir, un alignement d'instruments de musique variés, aux formes de serpents, aux dents de carnassier et aux griffes prêtes à déchirer les chairs, qui se trouvent, comme rampant, en dessous.

Le dynamisme joint à la vigilance peut être un ferment où l'accueil de la Vérité est à la fois une évidence et une réussite. Ainsi les six conférences qui nous été demandées ont-elles bénéficié d'une écoute attentive, quasi palpable. Les questions qui ont été posées ont prouvé la qualité de l'écoute. La traduction simultanée ne ralentissait pas le propos, l'invitant au contraire à une juste respiration. À la fin, les embrassades et accolades prodiguées au conférencier, après plus d'une heure de prestation, soulignaient qu'aucun sujet important de la révélation ne laissait indifférent.

Monseigneur Germain en ces trois soirées des mardi, mercredi et jeudi 5, 6 et 7 mars, a traité de *la prière* personnelle, de l'eschatologie et de l'icône au VIIIème siècle. Le Père Bernard a proposé l'unité et la diversité à l'image de la Sainte Trinité, le sens de l'Histoire dans le Cantique des cantiques et l'expérience de l'Ésprit-Saint.

...Les laudes, les vêpres, les jours et les soirées à parler théologie tant la soif est grande, et surtout la divine liturgie du dimanche, dans un climat de cordialité qui ne cessera pas jusqu'à l'heure du départ à l'aéroport, ont été l'essentiel des journées sans conférence...

Il nous a été demandé de revenir bientôt.